

# La journée portes ouvertes réinventée en un escape game

GÉRALD VANBELLINGEN

L'Institut Sainte-Ursule à Namur a joué la carte de l'originalité pour attirer le public à l'occasion de sa journée portes ouvertes. Pour respecter les normes sanitaires et réinventer le concept, deux professeurs ont mis un pied en escape game, *Mystère à Sainte-Ursule*. Original, pédagogique, dans l'air du temps et covid-friendly !

« 50 minutes. Vous avez 50 minutes pour tenter de résoudre le Mystère à Sainte-Ursule et vous 'échapper' de la classe. Et ça commence maintenant ! » Le décor a beau être celui d'une classe de l'Institut Sainte-Ursule de Namur, ceci n'est pas un examen ni même un exercice adressé aux élèves. Mais bien le pitch de l'« escape game » (ou jeu d'évasion) mis sur pied par deux professeurs.

Une idée hyper originale destinée à réinventer la journée portes ouvertes de l'école, devenue comme partout ailleurs un véritable casse-tête à organiser, normes sanitaires obligent. « C'est vraiment ça l'idée de départ : réinventer le concept de la journée portes ouvertes pour qu'elle s'accorde avec les normes sanitaires en vigueur », explique François Vilain, prof de religion à l'Institut Sainte-Ursule. « Même si on n'est pas des mordus d'escape games en général, on en a eu l'idée avec ma collègue Nastasia Lahaut, on en a testé un chacun et développé le nôtre depuis fin septembre. Ensuite, on l'a essayé et on s'est dit pourquoi pas finalement ? »

Le concept de *Mystère à Sainte-Ursule* est à la fois ludique, pédagogique et destiné à attirer un public venu découvrir l'histoire et les valeurs véhiculées par l'école. Le tout par petits groupes de 2 à 6 personnes et sur réservation obligatoire. Pour mieux fluidifier l'événement et procéder à une désinfection du local entre chaque partie.

## Un jeu pour découvrir les options

« L'escape game se passe dans une classe où les (futurs) élèves et leurs parents doivent résoudre un certain nombre d'énigmes qui font tour à tour appel à la logique, aux mathématiques, à la réflexion, etc. Certains auront certainement plus de facilités avec certaines énigmes que d'autres et vice-versa. Ce qui est parfait car avec ce jeu, on souhaite également encourager les valeurs que l'on défend au quotidien à l'école comme la cohésion de groupe, la solidarité ou l'abnégation, poursuit François Vilain. Et au fur et à mesure des étapes, les participants prendront connaissance de l'histoire passée et actuelle de l'école, tout en découvrant les différentes sections et options que l'on propose aux élèves. »



Un concept « tout en un » qui a également un dernier effet positif : il ne motive pas que les possibles futurs nouveaux élèves, mais également les actuels. « Honnêtement, on entend que les élèves en parlent et qu'ils sont souvent enthousiastes. Ce qui est très positif car avec ce genre de projet, on trouve une application pratique pour les compétences enseignées, ce qui est toujours plus motivant. Et dans le contexte actuel, tout ce qui ramène de la motivation est bon à prendre. Car si pendant la première année de pandémie certains élèves se réjouissaient des cours à distance, des fermetures et autres, désormais on ressent beaucoup de lassitude. Il faut donc trouver de nouveaux moyens de les tenir motivés ! »

## Jouer les prolongations

Accessible gratuitement lors de la journée portes ouvertes qui s'est déroulée le 5 février dernier, le concept devrait ensuite être prolongé. Mais en format payant cette fois-ci. « On doit encore définir pas mal de composantes, comme les heures et les jours où l'escape game sera accessible par exemple, mais l'idée de le proposer après notre journée portes ouvertes est bien présente. Ce qui nous permettrait de rembourser le matériel utilisé pour créer l'escape game dans un premier temps. Et si les fonds récoltés le permettent, de financer des projets ou voyages scolaires. Il n'est évidemment pas question de faire des bénéfices avec ce projet, qui reste avant tout pédagogique. »

Le tarif des entrées payantes devrait s'élever à 6 euros pour les élèves (ou futurs élèves) et 10 euros pour les adultes. ■